



## EELSF | [Prédicathèque](#)

Prédicateur : **Pasteur Garry V. HEINTZ**

Occasion : **Fêtes des missions**

Thème : **Compassion**

Passage biblique (traduction Segond 21) : **Matthieu 9.35-38**

<sup>35</sup> Jésus parcourait toutes les villes et les villages; il enseignait dans les synagogues, proclamait la bonne nouvelle du royaume et guérissait toute maladie et toute infirmité. <sup>36</sup> A la vue des foules, il fut rempli de compassion pour elles, car elles étaient blessées et abattues, *comme des brebis qui n'ont pas de berger*. <sup>37</sup> Alors il dit à ses disciples: «La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. <sup>38</sup> Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.»

<https://www.biblegateway.com/>



### Codification documentaire

Association		Thème		Type de document		Numéro d'ordre		Version
EELSF	-	PRED	-	PC	-	0001	-	v. 0

EELSF\_PRED\_PC\_0001.docx

Page 1 sur 4

Accessible sur : <https://eelsf.fr/sermons/>

contact : [webmaster.synode@eelsf.fr](mailto:webmaster.synode@eelsf.fr)

Ce document est la propriété de l'Eglise Evangélique Luthérienne | Synode de France (EELSF).

Toute reproduction, partielle ou totale, doit mentionner clairement l'EELSF comme propriétaire.



Aujourd'hui, nous méditons le passage de l'Évangile de Matthieu 9.35-38, mais en particulier, le verset qui dit : « À la vue des foules, il fut rempli de compassion pour elles, car elles étaient blessées et abattues, comme des brebis qui n'ont pas de berger. »

Jésus fut rempli de *compassion*<sup>1</sup>. Chez les grecs, le cœur était le siège de l'émotion, et d'habitude la Bible parle de cette manière. Quel est le résumé de la loi ? « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton *cœur*, de toute ton âme et de toute ta pensée. » (Mt. 22.37) Ou encore, Paul écrit à Timothée : « Le but de ces instructions, c'est un amour qui provienne d'un *cœur* pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère. » (1Ti 1.5)

Mais pour les hébreux, le cœur n'était pas le siège des émotions les plus profondes. C'était les intestins. Quand on est profondément touché, on dit qu'un moment était poignant. Avez-vous déjà reçu un coup de poing dans le ventre, et vous êtes-vous plié en deux, ne pouvant plus respirer ? Ou, quand vous avez appris la nouvelle qu'un proche est mort soudainement, avez-vous eu mal au ventre ? Et encore, en français, vous dites « ça m'a pris aux tripes. » Voilà le ressenti de Jésus. Le mot grec est ἐσπλαγχνίσθη (*esplagchnisthe*.) C'est une onomatopée qui décrit le son que font les intestins en tombant d'un animal dont on vient d'ouvrir le ventre. SPLATCH. En voyant les foules, Jésus fut ému jusqu'au plus profond de son être, comme s'il était en train d'être déchiré, ou d'être écorché et que ses entrailles sortent de son corps. Dans les évangiles, c'est un mot qui n'est utilisé qu'à propos de Dieu. Jésus l'utilise dans la parabole du bon Samaritain quand il a vu l'homme battu. De même, dans la parabole du fils prodigue, quand le père a vu son fils rentrant, il a été rempli de compassion. Voilà l'attitude de Dieu. Il compatit. Il n'est pas indifférent. Il intervient. Il sauve. Jésus fut rempli de compassion.

Nous ne sommes pas Dieu. Nous ne pouvons pas avoir pitié des gens de la même façon que Jésus. Nous ne sommes pas créés pour cela. Quand un proche est en difficulté, oui, nous voulons le soulager... mais la compassion pour tous nous dépasse. Dans cette génération où les tragédies du monde entier sont publiées sur internet, entendre toutes les nouvelles qui arrivent depuis l'autre bout du monde nous écœure. Même le reportage de ce qui a eu lieu à Annecy nous pèse. Quand il y a une grande tragédie, nous voyons les foules, et nous avons un malaise en voyant leurs souffrances, mais nous ne pouvons pas compatir avec chaque individu. Qu'est-ce que Jésus a dit des temps derniers ? « Parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira. » (Mt 24.12)

C'est le problème de notre cœur, la réalité de notre péché. Nous reconnaissons l'injustice et, en tant que société, nous voulons défendre les faibles, les délaissés, les personnes qui n'ont personne d'autre... mais nous voulons que ce soient d'autres personnes que nous qui se chargent de leur bien-être. Mais même les mieux intentionnés s'endurcissent. L'usure de la compassion est un fardeau pour ceux qui soignent les malades et les personnes âgées, qui répondent aux urgences, qui nous protègent. Certains se sentent devenir indifférents envers ceux qu'ils doivent aider ; d'autres changent de travail parce qu'ils ne peuvent plus supporter les crises, les crimes, et les tragédies. Moi aussi, je confesse mon

<sup>1</sup> <https://issuesetc.org/2012/06/13/1-compassion-and-prayer-pr-david-petersen-61312/>



péché. J'ai eu l'occasion d'accompagner un mourant et sa famille, et de me rendre compte qu'alors que je voyais leurs souffrances, je ne sentais rien. Et toi ? Est-ce que ton amour se refroidit ? Évitez-vous des situations qui demandent de la compassion que vous n'avez pas, qui vous poussent à admettre votre manque d'amour ?

Cette semaine, j'ai lu un article qui présentait le travail d'un aumônier auprès des gens dans la rue. L'aumônier a vu un homme dont il n'avait pas croisé le chemin depuis plusieurs semaines. L'homme se rendait dans une allée dont il est prouvé qu'il y avait prostitution et utilisation de drogues. L'homme invite l'aumônier à s'installer. Il sort sa Bible, l'ouvre au Psaume 23 et le lit à haute voix. Il dit au pasteur : « Je peux pas, pasteur. Je peux pas. Désolé. » L'aumônier lui répond : « Par ordre de notre Seigneur Jésus-Christ, je te pardonne tes péchés. » L'homme pleurait, après quoi, il s'est injecté la drogue, son visage étant plein de honte. Il dit à l'aumônier : « Tu n'es pas obligé de rester. » Mais si, l'aumônier ne pouvait pas l'abandonner, parce que Christ ne l'aurait pas abandonné. Et quand l'aumônier ne pouvait plus rester, il est parti. Une dame, visiblement battue, assise à côté de vomissures, a remercié l'aumônier : « Merci de t'emmerder à t'occuper de salauds comme nous. »

C'est une chose d'avoir pitié des victimes. C'en est une autre d'avoir de la compassion pour ceux qui se font du mal, qui sont méchants, qui battent les plus faibles, qui font les œuvres des ténèbres. Dans l'obscurité de nos cœurs, nous ne voulons pas, ou ne pouvons pas avoir pitié des autres. Parfois, nous sommes remplis de Schadenfreude, le plaisir de voir les échecs et l'humiliation d'autres personnes. D'autrefois, quand nous croisons le chemin des gens en difficulté, nous sommes reconnaissants que nous ne soyons pas comme eux... et voilà... j'entends de ma propre bouche la prière du pharisien qui, dans la parabole, a prié : « O Dieu, je te remercie de ce que je ne suis pas comme les autres hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ou même comme ce collecteur d'impôts. »

Que je me repente et que je devienne comme le collecteur d'impôts dans la parabole, celui qui n'a pas osé s'approcher du temple, ni lever les yeux au ciel, qui a prié : « Ô Dieu, aie pitié de moi, » ou si vous acceptez ma traduction du grec, expie mes péchés, « moi qui suis *le* pécheur. » (Lc 18.13) Et le seul réconfort, c'est que Jésus fut rempli de compassion... tant pour le pharisien que pour le publicain. La réalité, c'est que nous ne sommes pas si différents d'eux. Nous ne sommes pas mieux que d'autres. « Il n'y a pas de différence : tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, et ils sont gratuitement déclarés justes par sa grâce, par le moyen de la libération qui se trouve en Jésus-Christ. »

Et c'est vers Jésus que notre texte nous conduit, nous tous ! « A la vue des foules, il fut rempli de compassion pour elles, car elles étaient blessées et abattues, comme des brebis qui n'ont pas de berger. » Les religieux en Israël échouaient. Ils ne s'occupaient pas du troupeau comme ils auraient dû le faire. Et le même problème existe aujourd'hui.

Ce monde a besoin de meilleurs pasteurs que ceux qu'elle a. Ils sont tous pécheurs. Mais vous, vous n'êtes pas comme des brebis qui n'ont pas de berger. Vous en avez un.



Jésus. Celui qui fut rempli de compassion. Dans sa grande compassion, il est devenu homme. Il accompagne celui qui souffre. Il a pitié de vous. Il ne s'épuise pas. Et Jésus fut ému au point qu'il est devenu le blessé et l'abattu pour vous.

La compassion que Dieu a pour vous, Il l'a aussi pour les brebis perdues, celles qui vivent chaque jour sans berger, qui sont harcelées et menacées par le diable. Jésus, dans sa compassion, vous dit : priez. Priez pour les ouvriers. Priez pour vos pasteurs. Priez pour les futurs pasteurs de l'Église. Priez pour le témoignage fidèle de tous les chrétiens. Priez pour ceux qui errent et qui sont égarés. Priez pour les perdus, ceux que vous connaissez par leur nom. Pourquoi ? Parce que la compassion de Jésus pour vous, œuvre en vous, pour que vous aussi, vous ayez pitié d'eux. Soyez plein de compassion. Souffrez avec ceux qui souffrent. Pleurez avec ceux qui pleurent. Personne ne devrait mourir sans berger, parce qu'il est ici. Jésus est parmi nous. Personne ne devrait mourir dans ses péchés, car Jésus a payé le prix pour ceux du monde entier. Personne ne devrait aller en enfer, car Jésus l'a subi quand il a souffert sur la croix. Jésus n'est pas indifférent. Il n'abandonne pas le pécheur.

« Revenez à l'Éternel, votre Dieu; Car il est compatissant et miséricordieux, Lent à la colère et riche en bonté. » (Jl 2.13) Au nom de Jésus. Amen.